

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1950)

Heft: 1

Artikel: Les directeurs des écoles suisses de ski s'entraînent à St-Moritz = L'allenamento degli istruttori della scuola svizzera di sci

Autor: P.R.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-774236>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

←

Links: Christian Rubi, der technische Leiter und Organisator des Skischul-leiterkurses, ein Skipädagoge von Weltruf, der nicht nur über eine langjährige Erfahrung, sondern auch über das psychologische Rüstzeug verfügt, um einen solchen Auffrischkurs für unsere Skikanonen durchzuführen. — A gauche: Christian Rubi, directeur technique et organisateur du cours, jouit d'une renommée mondiale en matière d'enseignement du ski. Il ne possède pas seulement une longue expérience, mais aussi les ressources psychologiques nécessaires à ces « cours de répétition » de nos meilleurs skieurs. — A sinistra: Christian Rubi, il direttore tecnico e organizzatore del Corso per istruttori, un pedagogo dello sci di fama mondiale, che non solo dispone di una lunga esperienza, ma anche delle attitudini psicologiche necessarie per interessare ancora gli assi.

←

Links: Hans Bon, der Hotel- und Skipionier, der an der Entwicklung des Engadiner Tourismus regen Anteil nahm. Als Präsident des Schweizerischen Skischulverbandes war es ihm dieses Jahr eine besondere Freude, die Kursteilnehmer erstmals in seinem weltberühmten Suvrettahaus zu Gast zu haben. — A gauche: Hans Bon, pionnier de l'hôtellerie et du ski, a pris une part active au développement du tourisme en Engadine. Comme président de la Fédération des Ecoles suisses de ski, il a été particulièrement heureux de recevoir cette année les participants au cours dans son Suvrettahaus de réputation mondiale. — A sinistra: Hans Bon, pioniere dell'industria alberghiera e dello sci, che tanta parte ebbe nello sviluppo del turismo engadinese. Presidente dell'Associazione delle scuole svizzere di sci, egli ebbe quest'anno il piacere di ospitare nel suo famoso Suvrettahaus i partecipanti al corso per istruttori.

←

Links: Rudolf Rominger, eine Berühmtheit des schweizerischen Skirennsports, zog zusammen mit David Zogg eine Musterskischule auf. — A gauche: Rudolf Rominger, une célébrité du ski suisse. — A sinistra: Rudolf Rominger, una celebrità dello sciismo svizzero, ha istituito con David Zogg una scuola modello di sci.

←

Links: Der erfahrene Berner Oberländer Skilehrer Heinz von Allmen stand der Klasse für Gehen, Fahren und seitliches Abrutschen vor: Elementarfächern von entscheidender Wichtigkeit. — A gauche: L'Oberlandais Heinz von Allmen, maître éprouvé, dirigeait la classe de marche, descente et dérapage latéral; disciplines élémentaires mais d'une importance décisive. — A sinistra: Al provetto maestro di sci Heinz von Allmen dell'Oberland bernese venne affidata una classe nelle discipline elementari di massima importanza.

←

Links: David Zogg, der bekannte Arosener Skipionier, begründete als erster in der Schweiz eine Skischule. Auch er ist einer der Berühmten unter den Ski-größen. — A gauche: David Zogg, d'Arosa, pionnier bien connu, fonda la toute première école de ski de Suisse. Lui aussi est célèbre entre les gloires de ce sport. — A sinistra: David Zogg di Arosa, un altro pioniere, fu il primo a fondare in Svizzera una scuola di sci. Anch'egli gode di una fama invidiabile.

←

Links: Als Vertreter der welschen Schweiz zeigen wir Alex Gentinetta aus Crans; er beaufsichtigte als verständnisvoller Kenner vor allem die Übungen im Stembogen. — A gauche: Comme représentant de la Suisse romande, nous présentons Alex Gentinetta, de Crans; il surveilla surtout les exercices de stembogen, sa spécialité. — A sinistra: Ecco il rappresentante della Svizzera romanda, Alex Gentinetta di Crans, che si curò specialmente degli esercizi di « stembogen ».

←

Links: Edy Rominger, der Bruder Rudolfs, ist eine der größten Schweizer Hoffnungen für die Skiweltmeisterschaften in den USA. Er wird alles daran setzen, es seinem Bruder, der lange Zeit unschlagbarer Slalomweltmeister war, gleich zu tun. — A gauche: Edy Rominger, frère de Rudolf, est un des plus solides espoirs suisses pour les championnats du monde aux Etats-Unis. Il mettra tout en jeu pour suivre les traces de son frère, qui fut longtemps l'imbattable champion du monde de slalom. — A sinistra: Edy Rominger, fratello di Rodolfo, è una delle più grandi speranze dei Campionati mondiali negli U.S.A. Egli farà di tutto per gareggiare col fratello, che fu per lungo tempo il campione mondiale imbattibile di slalom.

Photo: Giegel.

Les directeurs des Ecoles suisses de ski s'entraînent à St-Moritz

Le Suvrettahaus de St-Moritz a abrité en décembre le 16^{me} cours de directeurs d'Ecoles suisses de ski, qui réunit près d'une centaine de participants. Des skieurs de toutes les parties du pays se joignirent à eux; ils ne voulaient pas laisser échapper l'occasion de cette magnifique, instructive et joyeuse semaine de ski.

Bien que logés dans un hôtel modèle, jouissant de son confort étonnant et de son atmosphère select, les participants à ce cours ne s'adonnèrent nullement à une vie de paresse. Avant le petit déjeuner, on faisait la gymnastique en commun et, avant de sortir sur le terrain, un peu de théorie pour rafraîchir les notions classiques et en acquérir de nouvelles.

Christian Rubi, directeur technique de toute l'entreprise, remplit sa charge avec la prudence et le calme souverain du véritable Oberlandais. « Il est regrettable, déclara-t-il entre autres, que les prétentions nationalistes gagnent du terrain en matière de ski. La technique suisse unifiée, qui est à la base de ce cours, est tout sauf rigide. Nous ne sommes pas de ceux qui prescrivent des exercices pour les mouvements des doigts. »



Dessin: Bernegger.

C'est dans cet esprit de liberté, qui tient compte des données individuelles, que s'écoulèrent ces deux semaines. Sur le champ d'exercice, nous entendîmes un Romand s'écrier: « Garder l'équilibre sur ses deux skis et avoir du plaisir, voilà l'essentiel. » Ce joyeux slogan aurait certainement recueilli l'approbation de Rubi.

Les skieurs sortaient par groupes; le skilift les hissait sur les hauteurs. Ici, une classe s'exerce au stembogen. Savoir déplacer le poids du corps, fléchir les genoux jusqu'à ce que cela aille tout seul, n'est pas un art, mais un jeu d'enfant. Alors que le stembogen est le domaine d'Alex Gentinetta, Jack Ettinger enseigne les différents christianas. Quelle diversité! Là non plus, par contre, pas d'exagération, mais économie des mouvements.

Il y a aussi de toutes petites classes. Quatre dames, par exemple, se constituent en équipe, font quotidiennement des progrès et s'encouragent mutuellement; le dernier jour, elles s'attaquent directement à la piste et en franchissent les passages difficiles avec une élégance que des skieurs chevronnés leur envieraient.

Des Sud-Américains, des Belges, des Italiens composent une « légion étrangère ». Hardis, appliqués et pleins d'enthousiasme, ils témoignent d'une fougue qui permet à leur professeur, évidemment polyglotte, de leur faire faire de rapides progrès.

Après chaque descente, les groupes attendent les conseils du moniteur. De temps à autre, ils voient passer en un éclair la classe de course qui, Rominger ou Zogg en tête, dévale la pente avec une maîtrise absolue et une légèreté de danseuse. Les as qui se préparent ainsi à la nouvelle saison sont partout à l'aise. Lorsque surgit un imprévu — une ondulation du terrain ou tout autre obstacle — ils n'ont qu'un sourire narquois, comme pour dire: « Dieu merci, enfin une diversion dans cette monotone descente. »

Captivés, les débutants contemplent les têtes de file, puis retournent à leurs ébats et savourent la joie de chaque progrès.

Les moniteurs ne peuvent cependant pas s'adonner aux plaisirs de l'après-ski dès le soir; une heure de théorie après le dîner fait encore partie d'un programme soigneusement élaboré. Pour être assimilable, la technique doit être enseignée par des manieurs d'hommes. On fait même des directeurs d'Ecoles de ski de vrais conseillers touristiques; à la fin du cours, ils ont plus d'une corde à leur arc.

Après une journée de travail bien remplie, les moniteurs éprouvés et ceux qui sont en passe de le devenir, s'entretennent amicalement avec les dames et les messieurs de la classe d'application. Tout le monde chante la louange du ski et de la Suisse, son pays d'élection. Les débutants comme les as sont d'accord que plus on en sait, plus la passion du sport blanc gagne en intensité. C'est à quoi vont s'employer les directeurs des quelque 100 Ecoles suisses de ski, revenus, cet hiver, à leur « forme » traditionnelle.

L'allenamento degli istruttori della Scuola svizzera di sci

Al Suvrettahaus a St. Moritz si è svolto in dicembre il 16° Corso svizzero d'istruttori di sci. Quasi un centinaio di valenti maestri della Scuola svizzera di sci parteciparono al corso, unitamente ad una forte squadra di sciatori da ogni parte della Svizzera, che non volle lasciarsi sfuggire una così bella occasione di passare una settimana istruttiva e dilettevole in un ambiente di tale attrattiva.



Se è vero che i partecipanti si godettero appieno gli agi e l'atmosfera singolare offerti da un albergo modello, bisogna tuttavia rilevare che essi condussero una vita tutt'altro che oziosa. La giornata s'iniziava di buon mattino con la ginnastica generale, e la colazione era seguita da una lezione teorica prima di uscire sul campo. Christian Rubi, il direttore tecnico dell'istituzione, seppe assolvere il suo delicato compito con accortezza e con quell'imperterabile calma che distingue l'Oberländer bernese. «È deplorabile» — ci ha detto Rubi — «che perfino nel campo della tecnica sciistica prosperi un presuntuoso nazionalismo. La tecnica svizzera unificata, che

ha costituito la base del corso, è tutt'altro che rigida. Noi non siamo di quelli che prescrivono in modo rigoroso come si devono tenere perfino le dita.»

In un tale spirito di libertà, che permette di tener conto di molti fattori individuali senza ricorrere al «drill», si sono svolte le due settimane del corso. Durante un esercizio ebbero una volta l'occasione di udire questa esclamazione di un istruttore romando: «Tenir l'équilibre sur les deux skis et avoir du plaisir, voilà l'essentiel!» Uno slogan significativo, che certamente avrebbe ottenuto l'approvazione anche di Rubi.

A gruppi, gli sciatori si avviavano ogni mattina verso i campi d'esercizio. Poi, a coppie, si lasciavano portare in alto dalla scivola. E incominciava l'insegnamento per classi. Ecco una classe che si esercita nello svolto a spazzaneve (stemmbogen). L'arte di equilibrare il peso del corpo e di piegare il ginocchio in modo opportuno diventa quasi un gioco infantile. Se lo «stemmbogen» è la specialità di Alex Gentinetta, Jack Ettinger invece si dedica all'insegnamento dei diversi «kristiania». La varietà non manca. Niente è forzato, tutto deve procedere dolcemente con la massima economia di movimenti.

Ci sono anche delle classi piccolissime. Una, per esempio, di sole quattro donne che formano una squadra a sé, e ogni giorno imparano qualcosa di nuovo, acquistano coraggio, finché in ultimo affrontano la pista direttamente e superano i passaggi difficili con un'eleganza da fare invidia allo sciatore più provetto. C'è poi un'allegria brigata di stranieri, composta di allievi sudamericani, belgi e italiani. Sono principianti per eccellenza, ma sono animati di tale audacia e di tale amore per la neve e l'azione, che il maestro, il quale naturalmente insegna in tre lingue, non deve fare nessuno sforzo per portarli avanti.

Dopo una discesa i gruppi si riuniscono attorno al maestro per ascoltarne i consigli. In questo momento passa loro accanto, fulminea, una classe di corsa, con alla testa Rominger o Zogg. È uno spettacolo inebriante: un dominio assoluto del corpo e un abbandonarsi leggero e ondeggiante come al ritmo di una danza! Questi assi dello sci che stanno allenandosi per la stagione, conoscono il terreno come le proprie tasche. Se sono sorpresi da un avvallamento o da un ostacolo qualsiasi, il loro volto si atteggiava in un sorriso malizioso e pare vogliano dire: «Così va bene. Un po' di varietà ci vuole!» I principianti li guardano ammirati, poi tornano ai loro esercizi, stimolati dall'esempio e le prodezze dei campioni.

La sera, i nostri istruttori non possono concedersi senz'altro le gioie del riposo. Un programma studiato con cura esige ancora un'ora di teoria dopo la cena. La tecnica non basta: bisogna possedere anche le qualità del pedagogo, e chi vuol dirigere una scuola di sci deve avere anche le necessarie cognizioni turistiche. Alla fine del corso ognuno se ne va con un fardello di nozioni utilissime e può vantarsi di una preparazione completa.

A lavoro finito, coscienti d'aver compiuto il proprio dovere, i maestri vecchi e nuovi trascorrono ore di bella camerateria con gli sciatori d'ambo i sessi che partecipano agli esercizi. Si passano in rassegna le impressioni della giornata, s'inneggia allo sport dello sci e alla Svizzera, che ne costituisce un centro ideale. E i giovani che sono alle prime armi ne parlano con crescente entusiasmo e sono concordi nel dichiarare che la soddisfazione è più profonda quanto più si approfitta dell'insegnamento. A questo insegnamento provvederanno anche questo anno, con la solita diligenza e bravura, gli istruttori di un centinaio di scuole che costituiscono la Scuola svizzera di sci. P. R.

Das Schweizer Skiteam für die Weltmeisterschaften in Amerika 1950

Nach den für die Schweizer Farben überraschend erfolgreichen Kämpfen an den Olympischen Spielen in St. Moritz wurde im letzten Winter eine durchgreifende Neuformierung der Ski-Nationalmannschaft vorgenommen. Molitor, Reinalter, Hedy Schlunegger, Antoinette Meyer usw. hatten ihren Abschied vom aktiven Rennsport genommen. Diese Lücken galt es mit jungen Kräften aufzufüllen. Der Hauptakzent der Tätigkeit der technischen Leitung des Schweizerischen Skiverbandes lag denn auch auf der Heranbildung einer neuen Garnitur von Rennläufern. Da bereits Ende Januar die Skiweltmeisterschaften in Lake Placid und Mitte Februar in Aspen bevorstehen, hat der SSV das Training unserer Teamanwärter in diesem Winter sehr frühzeitig aufgenommen. Im Herbst gelangte ein Konditionstraining mit einem Gebirgsmarsch und anschließendem Aufenthalt in der Eidgenössischen Turn- und Sportschule zur Durchführung. Vom 12. bis zum 20. November trafen sich unsere besten Fahrer und Fahrerinnen zu einem ersten Training auf Schnee. Der Trainer Arnold Glatthard, als Kandahar-Sieger selber ein bekannter Ex-Internationaler unserer Schweizer Skimannschaft, hatte insofern Glück, als am ersten Kurstag der vollkommene grüne Stöps ob Schwyz eingeschneit wurde. Die 24 erschienenen Kandidaten haben sich einem strengen, nützlichen Training unterzogen. Im Dezember bestanden unsere Läufer zusammen mit einigen Nach-

wuchslenten einen weitem Ausbildungskurs in Zermatt. Die definitive Nominierung des Schweizer Teams wird nach den internationalen Damenskirennen in Grindelwald und dem Vierpistenrennen in Villars vom 21./22. Januar 1950 erfolgen.

Obschon die Schweiz durch den Abgang der erfolgreichen Olympiateilnehmer einen starken Verlust erlitten hat, hegt man für die kommenden Ereignisse in Amerika gute Hoffnungen.

In den alpinen Disziplinen kommen bei den Herren der Slalomsieger am Arlberg-Kandahar-Rennen, Georges Schneider (La Chaux-de-Fonds), der Dritte des olympischen Abfahrtslaufes, Ralph Olinger (Engelberg), der zuverlässige Fernand Grosjean (Genf) und der draufgängerische Abfahrer Rudolf Graf (Kleine Scheidegg) in Frage. Diese vier Fahrer stehen der Nationalmannschaft bereits seit einiger Zeit zur Verfügung und haben sich in internationalen Wettkämpfen eine gewisse Routine angeeignet. Edy Rominger (St. Moritz), ein Bruder des bekannten Weltmeisters Rudolf Rominger, war während der Olympischen Spiele verletzt und nahm im vergangenen Winter wegen beruflicher Beanspruchung nur selten an Rennen teil. Es ist aber sehr wohl möglich, daß dieser hervorragende Fahrer in Aspen an den Start gehen wird. Adolf Odermatt (Engelberg) und Georges Felli (Montana) haben sich an internationalen Wettbewerben ihre Sporen abverdient. Ihre Aufstellung wird sicher auch in Erwägung gezogen werden. Im zweiten Glied stehen jüngere Kräfte wie Gottlieb und Bernhard

Perren (Zermatt), Karl Gamma (Andermatt) und René Rey (Crans). Bei den Damen ist die ausgezeichnete Olivia Ausoni verletzt. Sie dürfte aber für die Weltmeisterschaften als unsere stärkste Fahrerinnen zur Verfügung stehen. Wahrscheinlich wird auch Rosmarie Bleuer (Grindelwald), die bereits eine Amerika-Expedition erlebt hat und die Verhältnisse über dem Großen Teich kennt, zum Zuge kommen. Weitere ernsthaftes Anwär-

Zeichnungen: Bernegger, H. Wullschlegler.

